

François-Xavier de Feller

1735-1802

par Alphonse Sprunck

INTRODUCTION.



François-Xavier de Feller¹⁾

Le jésuite François-Xavier de Feller mérite à juste titre le nom d'ancêtre du journalisme luxembourgeois.

Le premier journal de notre pays, la *Clef du Cabinet des Princes de l'Europe*, parut dès 1704, mais son « auteur », pour employer le terme de l'époque, n'était en somme qu'un compilateur de nouvelles choisies et copiées au hasard dans des périodiques semblables imprimés dans de grandes villes ; sa personnalité s'effaçait complètement derrière les textes rédigés sous une censure généralement très châtouilleuse. Même si les noms de ces premiers artisans de la publicité nous étaient connus avec leur état civil complet, ils ne seraient pas des personnalités vivantes pour nous ; n'exprimant jamais une idée personnelle, ces publicistes écrivaient un langage correct mais terne et plat, il est même

peu probable qu'ils aient songé à remanier les nouvelles qu'ils cueillaient dans des feuilles étrangères.

Il est vrai que Feller avoue franchement qu'il n'a pas le temps de faire des exercices de style sur des récits publiés par d'autres journaux qu'il

¹⁾ Le portrait de Feller figure pour la première fois comme frontispice au premier volume du Dictionnaire historique, édition parue en 1797 à Liège chez Lemarié. D'après une remarque dans la note biographique, un peintre avait saisi les traits de Feller à son insu, alors qu'il était à table chez un ami de Ratisbonne ; l'éditeur liégeois l'aurait fait graver ensuite avec une exactitude parfaite.

D'après une lettre de Feller du 8 mai 1788, il avait donné au comte d'Outrepoint, trésorier de la cathédrale de Liège, la permission de faire graver son portrait pour en faire cadeau à une personne estimable. Comme il apprit que ce portrait allait être gravé et probablement mis en vente, il le pria d'abandonner ce projet, du moins dans les circonstances présentes.